## Nkurunziza : "La conférence de Genève sera déterminante pour le Burundi"

Le Temps, 26 octobre 2012Genà ve marque une étape dans le développement du BurundiPierre Nkurunziza, président du Burundi, présente les défis qui attendent son pays en reconstruction, à quelques jours d'une conférencePlus de 1 années de conflit sociopolitique ont ravagé mon pays au cours des deux décennies précédentes. Ce furent des pério d'instabilité et de violences qui ont laissé des traces dans l'économie et le tissu social burundais. Peu de familles épargnées par le conflit et les traumatismes qu'il a engendrés. Les séquelles de cette période sombre de l'his pays apportent encore quelques nuisances, auxquelles le peuple burundais doit faire face au quotidien. La signature des accords de paix d'Arusha en 2000 a été le vecteur d'une lente transition vers la stabilité et la pai premià res élections démocratiques ont eu lieu en 2005 (l'auteur y a été élu président, avant d'être recond ndlr), et elles ont été suivies d'un programme de reconstruction de notre nation, impulsé par le premier cadre stratéc de lutte contre la pauvreté. Peu à peu, les citoyens déplacés par les conflits ont pu rejoindre leurs terres. En même temps plusieurs centaines de milliers de réfugiés burundais ont quitté l'exil et retrouvé leur patrie, avec toute la probléma réintégration dont je vous épargne les détails.Plusieurs milliers d'écoles et d'infrastructures publiques ont ét d'autres construites à travers les travaux de développement communautaire. Différents programmes sociaux ont étÃ0 ré¬instaurés pour améliorer les conditions sanitaires et des mesures salutaires ont été prises, toujours dans le souci rendre encore plus humaine et digne la vie des populations. Entre autres, citons la gratuité de l'enseignement à l'é primaire et la gratuité des soins de santé en faveur des enfants de moins de cinq ans ainsi qu'à l'endroit des femm enceintes ou qui accouchent.Aujourd'hui, le bilan des années de reconstruction post-conflit montre que des progrès ont été faits, même si les défis restent légion. La croissance économique est passée de â€"1,2% en 2003 à 4,2% en 2 indicateurs de mortalité maternelle et infantile ont baissé. Mais de nombreux ménages sont dans le dénuement.Pourtant le Burundi est un pays riche de talents, de ressources naturelles et d'opportunités économiques, nanti d'un peuple déterminé et laborieux. Je ne le dirai jamais assez, les citoyens de mon pays font preuve d'une intangible volonté dâ€ vers un avenir meilleur.Le gouvernement du Burundi vient de rendre publique la deuxià me génération de son cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLPII). Ce document phare dessine les priorités du développement du pays jusqu'en 2016. Nous avons ciblé comme secteurs prioritaires l'énergie, les infrastructures, l'intégration régio . commerce, le secteur privé et le tourisme, ainsi qu'un appui important à l'agriculture, qui emploie plus de 90% de la population active. Les secteurs de l'éducation et de la santé, indispensables au bien-être de la population, sont également ciblés par ce programme.Les 29 et 30 octobre prochains, se tiendra la première conférence des partenaires au développement du Burundi\*. L'objectif est de permettre aux potentiels investisseurs et donateurs de saisir les enjeux et les opportunités liés au développement futur du Burundi.Un des grands défis pour le Burundi est le développement des infrastructures, et en particulier l'approvisionnement en énergie. De nombreuses potentialités sont encore non exploitées. Les études menées ont démontré des résultats positifs: le Burundi regorge d'un potentiel hydroéled 1700 MW tandis que son potentiel exploitable est de 300 MW. De plus, notre nation figure parmi les dix pays du monde détenteurs d'importantes réserves de nickel.Cependant, le gouvernement du Burundi est conscient qu'un environne propice est indispensable pour les investisseurs. Voilà ce qui a motivé le gouvernement burundais à lancer des réformes poussées dans la gestion des finances publiques, et à se doter d'instruments légaux pour protéger les investisseurs, promouvoir la bonne gouvernance et mener une guerre sans merci contre la corruption. Autant de signes qu'un changement est en marche vers le développement.D'ores et déjÃ, le pas franchi par le Burundi durant ces sept derniÃ" années est éloquent, en témoigne le récent classement du Burundi dans le Doing Business 2012 ainsi que le dernier rapport de Transparency International, qui, pourtant, une ou deux années auparavant, reléguaient le Burundi à la derniÃ"re place. Ces résultats élogieux obtenus par la sueur et la détermination de tout le peuple sont encourageants. Les Burundais, je peux vous l'assurer, n'abdiqueront point dans leur détermination à construire un Burundi prospà re Â≪ruisselant de lait et de miel», pour reprendre l'expression de nos aÃ⁻eux.Cette conférence de Genève sera sans aucun doute déterminante pour l'avenir du Burundi. Nous entendons y lancer un signal fort: celui d'une nation pleine d'ambitions et de potentialités, forte de ses richesses naturelles et humaines. Une étape importante dans la marche vers le développement du Burundi.Informations et programme de la conférence